

La Chasse Illustrée

JOURNAL DES CHASSEURS

PÊCHE

LA VIE A LA CAMPAGNE

ABONNEMENTS. — Paris et Départements : Un an, 25 francs. — Six mois, 13 francs. — Trois mois, 7 francs. — Union postale, 3 francs en sus par an.
 Direction et Administration : 56, rue Jacob, Paris. — Rédacteur en chef : LOUIS TERNIER.

PRIX DU NUMÉRO : 1 FR.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

PRIX DU NUMÉRO : 1 FR.

CORRESPONDANCE : Toutes les lettres intéressant la Rédaction et la Direction doivent être adressées personnellement à M. Louis Ternier, Rédacteur en chef de la Chasse Illustrée, 56, rue Jacob. — Pour le SERVICE DES ACHATS, la PUBLICITÉ et les ABONNEMENTS, adresser la correspondance à M. le Gérant de la Chasse Illustrée, 56, rue Jacob.
 Les annonces sont gratuites pour les abonnés.

ALMANACH DE LA CHASSE ILLUSTRÉE

Vient de paraître l'*Almanach de la Chasse illustrée* contenant divers renseignements utiles aux chasseurs, une série d'articles inédits, le texte de la loi sur la chasse et un carnet du chasseur.

Cette brochure est accompagnée d'une grande quantité de dessins extraits de *la Chasse illustrée*.

Prix du N^o 1 fr.

SOMMAIRE

Nouvelles du gibier, par le Vte DU PONTAVICE.
 Les armes de chasse, par Louis TERNIER. (Suite.)
 Observations sur le passage des oiseaux dans le golfe de Gascogne, par C. AUBERT. (Suite.)
 Dates de l'Ouverture de la Chasse.
 Une chasse aux Palles, par Auguste PAWLOWSKI.
 Ouvertures tardives.
 Braconnier, par L. RATORÉ.
 Chasses au moyen Niger, par le lieutenant CARPEAUX. (Fin.)
 Les pêcheries en Garonne et en Dordogne, par Charles LAL-
 LEMAND. (Suite.)
 Echos — Voir aux pages vertes.



DANS QUELQUES JOURS!...

qui passe!... et le perdreau étourdi qui rappelle là-bas, demain ne rappellera plus.

Un beau jour, il agonise, et sa dernière pensée va vers la plaine, près des collets qu'il a posés et qu'il ne relèvera pas.

Ah! s'il pouvait encore aller faire sa ronde de mort!

Dans un dernier effort, il se soulève sur sa couche et retombe. La mort n'emprisonne, dans ce cerveau bizarre, qu'un seul et suprême regret : celui de ne plus vivre pour tendre encore.

Si là-haut, un jour, nous revivons une autre vie, l'âme du vieux braconnier s'en ira errer tristement et nouer des collets inoffensifs, faits d'herbes folles, aux lisières des forêts enchantées où s'ébattent en paix et pour l'éternité des lièvres bleus, fantastiques, des lièvres bleus de rêve près de ruisseaux d'argent...

L. RATORÉ.



CHASSES AU MOYEN NIGER

(Suite)

LE RHINOCÉROS

Je n'ai pas chassé le rhinocéros pour la bonne raison que, sur le Niger, il n'existe pas.

Toutefois je tiens du capitaine Merpuis, l'ex-compagnon du colonel Klobb, les renseignements suivants que je crois intéressant de vous communiquer.

Sur les rives nord-nord-est du Tchad et principalement à l'embouchure du Chari, on rencontre de nombreux rhinocéros.

Fait curieux, les indigènes les appellent *licornes*.



Sur le Niger.

La licorne n'attaque pas l'homme à moins d'être dérangée ou blessée.

Alors elle charge avec une grande rapidité et piétine son adversaire tout comme l'hippopotame.

L'homme à pied est toujours chargé tandis que l'homme à cheval ne l'est pas.

Je pense être bientôt dans ces régions et pouvoir vous donner des documents plus détaillés.

Il manque le rhinocéros à ma collection.

CHASSE AUX OISEAUX

Sur le Niger, l'oiseau le plus intéressant à chasser est sans contredit l'aigrette; je ne dirai donc que quelques mots des autres volatiles.

La pintade se chasse à courre quand le terrain s'y prête. En 200 mètres de galop vous la ramassez épuisée; vous pouvez encore charger une bande en marche, laquelle se laisse approcher de très près à cheval, et tirer de vos deux coups au vol, dans le tas avec du 4. J'ai ainsi abattu ou blessé 22 pintades en deux coups de fusil.

Les perdreaux, quand on est à cheval, se laissent également approcher et vous regardent immobiles, avant de s'envoler.

L'outarde se tire à balle, avec une carabine de précision comme le 86. Quant aux canards, lesquels varient comme taille du poulet à la petite autruche, le plus simple est de les accoster en pirogue et de les tirer au vol à une trentaine de mètres. En un seul coup de feu j'ai abattu une fois 27 petits canards... C'est vous dire s'il y en a.

Pour les gros, lesquels sont un peu plus méfiants, surtout le canard au nez busqué que j'appelle *le youpin*, le plus simple est de les tirer à balle, ainsi d'ailleurs que l'immense variété de grues, cigognes, ou hérons, lesquels couvrent parfois tout un banc de sable, et les mouettes. A signaler la grue couronnée appelée ici oiseau-trompette parce qu'elle vous corne les oreilles absolument comme les pompiers de Paris.

L'ibis se rencontre surtout du côté de Mopté, en amont de Tombouctou, vers le lac Dibo où l'aigrette crosse se reproduit aussi plutôt que partout ailleurs.

Enfin le marabout, reconnaissable à son grand bec et à son plumage gris, se rencontre surtout dans le moyen Niger. On en voit même quelques blancs, mais ils sont rares.

Il est très difficile à approcher; il faut le tirer à balles et quand on l'a tué lui couper la queue tout entière car c'est sous cette queue que se trouvent les jolis flocons neigeux.

Le marabout est de l'espèce des charognards et atteint jusqu'à 1^m,50 d'envergure, il a une tête de vieil israélite déplumé : Je ne saurais en donner une meilleure peinture.

Passons à l'aigrette.

L'aigrette appartient à la famille des échassiers.

Elle est complètement blanche de plumage, seuls ses hautes pattes et son grand bec sont noirs et ses yeux sont jaunes entourés d'un cercle vert d'eau.

On confond souvent les aigrettes avec les fausses aigrettes ou pique-bœufs, ainsi appelées à cause de leur prédilection